

G.II.1.3 Mobilités, flux et réseaux

Instructions officielles :

L'intégration progressive des économies et des flux de marchandises à l'échelle mondiale ne pourrait avoir lieu sans **l'outil technologique**. Le corollaire de la mondialisation est l'intégration des territoires à un **ensemble de réseaux physiques et de flux de données informatiques**. La mondialisation induit donc une **structuration et une hiérarchisation des territoires mondiaux** en fonction de **leur intégration plus ou moins avancée dans ces réseaux physiques** (autoroutes maritimes et leurs points d'entrée continentaux par les grandes places portuaires) et dans les **réseaux numériques** (toile et systèmes d'information). Les migrations de travail sont un corollaire du fonctionnement de la mondialisation, d'où leur croissance importante. Elles affectent des populations de tous les continents et de tous les niveaux socio-professionnels et remplissent des rôles diversifiés : on peut citer certaines diasporas et leur rôle dans le développement de réseaux commerciaux en Asie ou en Afrique ; on peut également noter les migrations de populations non qualifiées, féminines et masculines, en direction de pays du Nord pour des besoins industriels et la prestation de services ; on peut aussi souligner le caractère stratégique des migrations de « cerveaux » (ingénieurs, universitaires...) entre pays développés, mais aussi, de manière croissante, entre pays du Sud et pays du Nord.

Croquis 1 : Pôles et flux de la mondialisation.

Intro :

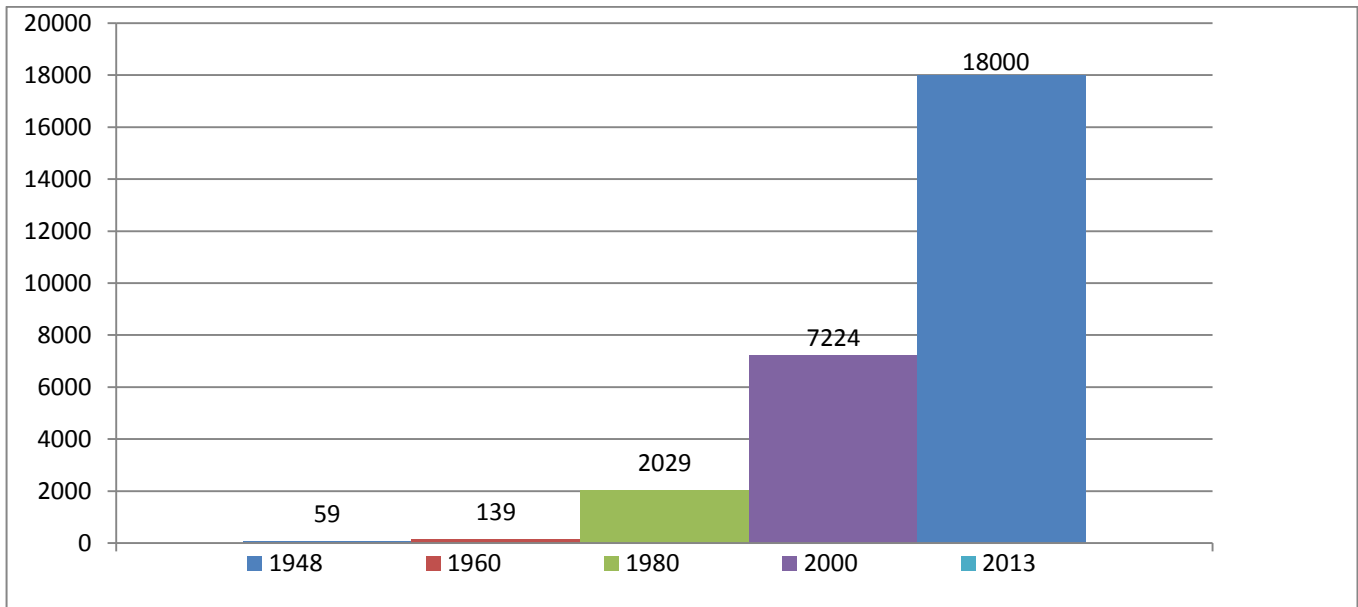
La mondialisation se caractérise par l'accroissement des flux commerciaux mais aussi l'accroissement des mobilités humaines telles que les migrations internationales ou le tourisme. Les territoires sont donc mis en relation les uns avec les autres par des réseaux de transport ou de communication. Cela génère des flux de plus en plus nombreux et de plus en plus mondialisés.

Quelles sont les grandes évolutions des flux dans l'espace mondialisé ?

I. Des flux de matériels et de services

1. Des échanges de biens en forte croissance.

Figure : Evolution du commerce mondial de biens (en Milliards de \$)



Depuis la seconde guerre mondiale, on assiste à une mondialisation des échanges. **La valeur des flux a été multipliée par 300 en 60 ans passant de 59 Md\$ à plus de 18 000 Md\$.** Si l'on ajoute le commerce international de services, les échanges internationaux atteignent plus 22 000Md\$ en 2013.

La croissance des échanges a été beaucoup plus rapide que la croissance générale de la richesse mondiale (PIB mondiale). Aujourd'hui, les échanges internationaux représentent environ 30% du PIB mondial.

Cette croissance s'explique de multiples facteurs dont les plus importants sont **les révolutions du transport** et des **Technologies d'Information de Communication (TIC)**, le développement **du libre-échange** et la généralisation du **capitalisme financier**.

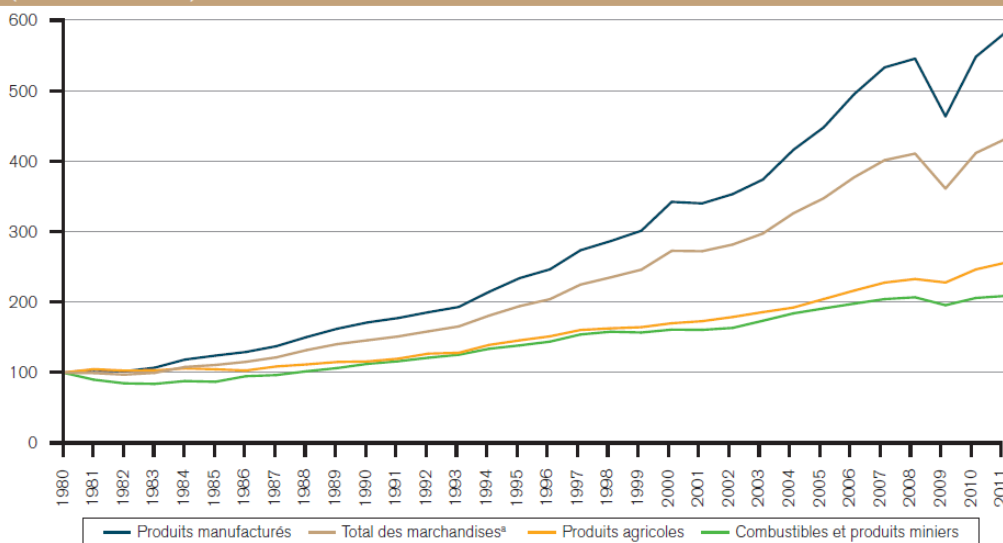
2. Des marchandises variées :

a. le commerce des biens.

Exercice : Analysez deux graphiques.

Q : Mettez en évidence les évolutions des 3 grands types de biens échangés à l'échelle mondiale.

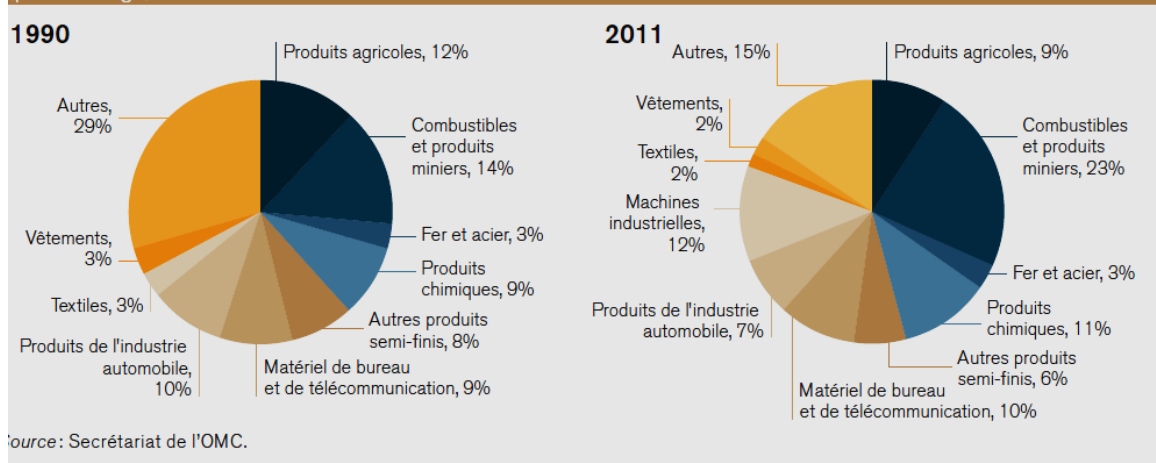
Figure B.11 : Volume des exportations mondiales de marchandises par grande catégorie de produits, 1980-2011 (indice 1980 = 100)



* Y compris les produits non spécifiés.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Figure B.10 : Composition des exportations mondiales de marchandises par produit, 1990-2011 (pourcentage)



Source: Secrétariat de l'OMC.

Il existe 3 grands types de biens échangés :

- **les produits agricoles** : Ils représentent 9% des produits échangés. Le commerce des produits agricoles a augmenté moins vite que celui des autres produits. Il a cependant doublé en 30 ans. Au total, le commerce des produits agricole a représenté près de 1 600 Md\$ en 2013.

- **les combustibles et les produits miniers (doc.1 p 107)**: Le commerce des hydrocarbures, du charbon et des minerais a également fortement progressé. Il a doublé en 30 ans. Il représente 23% des échanges soit environ 4 100Md\$ en 2013.

Les produits bruts agricoles, miniers et énergétiques représentent une part souvent très importantes de pays du Sud. Certains pays sont essentiellement des **pays pétroliers** (MO, Afrique de l'Ouest et du Nord, Amérique latine, Russie/CEI) car ils dépendent très largement des hydrocarbures pour s'intégrer à la mondialisation. **D'autres états vivent des rentes minières ou agricoles** qui peuvent représenter la quasi-totalité de leurs exportations (Afrique Subsaharienne, Amérique du Sud). Ainsi, malgré son développement industriel récent, 15 des 20 premiers produits d'exportation brésiliens sont issus de l'agriculture ou des mines.

La forte part d'exportation de produits agricoles ou de matières premières brutes est souvent une caractéristique des PED (Pays en Développement) en situation intermédiaire et surtout des PMA (Pays les Moins Avancés).

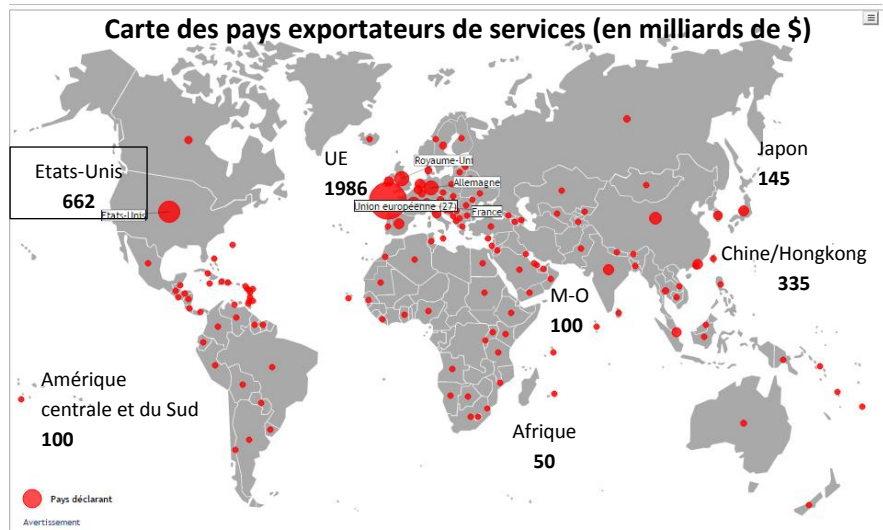
- les produits manufacturés. Ils représentent 66% du commerce mondial pour un total de 12 000Md\$. On constate que 8 types de produits représentent plus de 50% des échanges mondiaux. Emblématique de la mondialisation, le commerce du textile et des vêtements ne représentent que 4% du commerce mondial alors que les produits chimiques (11%), le matériel de bureau et de télécommunication (10%), les machines (12%) et automobiles (7%) représentent à eux-seuls 40% du commerce mondial en 2013.

Le commerce international de produits manufacturés a sextuplé en 30 ans témoignant d'une nouvelle **Division Internationale du Travail (DIT)** à laquelle recourent les FTN s'installant dans **des pays-ateliers**.

b. les échanges de services.

	Valeur
	2013
Marchandises	18 816
Services commerciaux	4 645
Transports	905
Voyages	1 185
Autres services commerciaux dont:	2 550
Services de communication	120
Construction	105
Services d'assurance	105
Services financiers	335
Services informatiques et d'information	285
Redevances et droits de licence	310
Autres services fournis aux entreprises	1 245
Services personnels, culturels et récréatifs	40
Pour mémoire: marchandises et services commerciaux (balance des paiements)	23 255

Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.



La révolution des moyens de transport et de communication a donné naissance aux échanges internationaux de services. Ils représentent aujourd'hui 20% du commerce mondial.

On peut distinguer 4 grands types de services échangés :

- les services liés au transport et au tourisme qui représentent 45% des prestations,
- les services financiers et d'assurance,
- les échanges médiatiques et informatiques,
- les services aux entreprises (ingénierie, télétravail...)

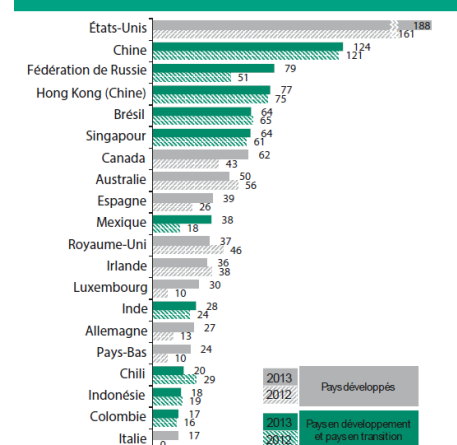
Les échanges de services croissent beaucoup plus rapidement que les échanges de marchandises, environ 7% par an.

c. les flux financiers. (p98+ repère B)

• **Les IDE :**

Les Investissements Directs à l'étranger correspondent au transfert de capital d'un pays vers un autre. Les principaux émetteurs de ces IDE sont les FTN qui acquièrent ou créent des filiales dans un autre pays. Aujourd'hui, le stock d'IDE dépasse 25 000 Milliards de \$. Actuellement, les pays du Sud et en particulier les émergents attirent autant de capitaux que les pays du Nord.

Figure 2. Entrées d'IED: les 20 premiers pays d'accueil, 2012 et 2013 (En milliards de dollars)



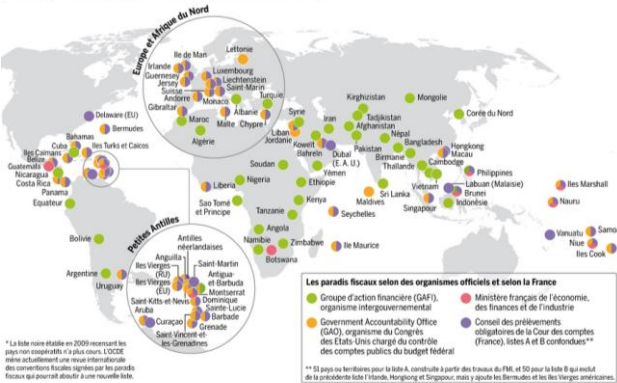
CNUCED, World Investment Report 2014.

Tableau 2. Choix d'indicateurs de l'IED et de la production internationale, 2013 et certaines années

Poste	Valeur aux prix courants (En milliards de dollars)				
	1990	2005-2007 (moyenne d'avant la crise)	2011	2012	2013
Entrées d'IED	208	1 493	1 700	1 330	1 452
Sorties d'IED	241	1 532	1 712	1 347	1 411
Stock intérieur d'IED	2 078	14 790	21 117	23 304	25 464

• Les paradis fiscaux et optimisation fiscale.

96 paradis fiscaux recensés par des organismes officiels et par la France, en l'absence de liste noire de l'OCDE*



Etats ou territoires les plus opaques, selon l'indice de l'ONG Tax Justice Network

L'exemple de l'entreprise Google illustre les pratiques liées à « l'optimisation fiscale ». Son siège européen est en Irlande, pays pratiquant une faible imposition sur les bénéfices. Les filiales comme Google France ne génèrent pas de profit en France puisque Google enregistre les profits réalisés en France dans ses comptes en Irlande. Cette pratique est légale mais fait l'objet du critique de la part des pays qui la subissent et qui réclament une harmonisation fiscale et la fin du secret bancaire.

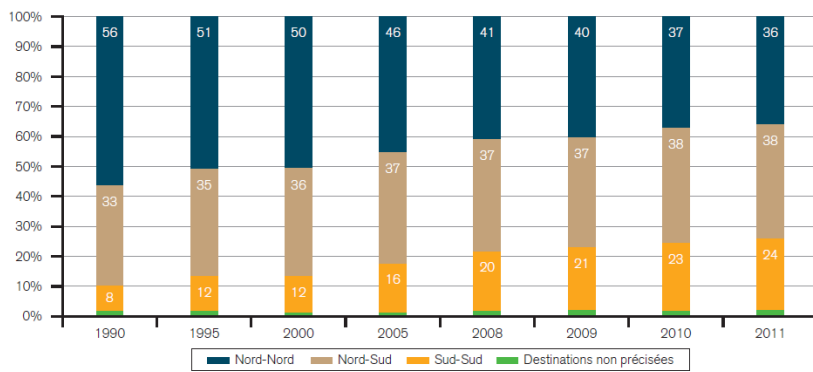
Beaucoup d'entreprises et en particulier les banques et les entreprises de gestion de fonds disposent de filiales dans des **paradis fiscaux**. Il s'agit de pays offrant aux entreprises et aux particuliers plusieurs services financiers attractifs :

- **Le secret bancaire.** La banque recevant les fonds s'engage à ne pas communiquer le nom du détenteur d'un compte.
- **L'optimisation fiscale.** Les pays hôtes proposent aux entreprises de domicilier leurs profits moyennant une faible imposition (Luxembourg, Irlande...)

3. Qui génèrent des flux internationaux.

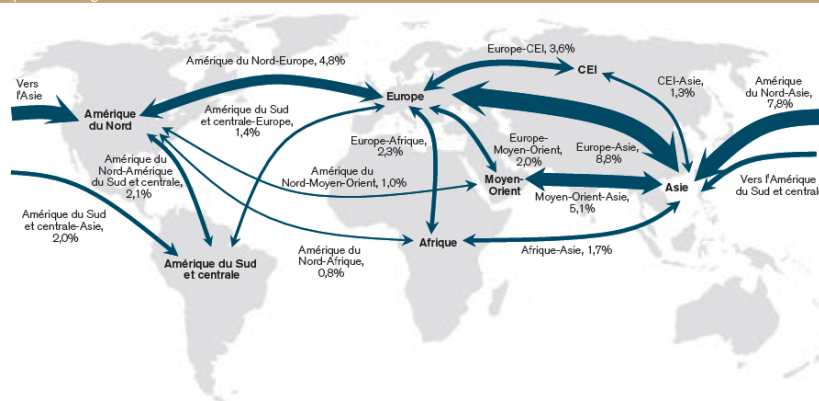
a. Une participation très inégale aux échanges mondiaux.

Figure B.8: Parts du commerce « Nord-Nord », « Sud-Sud » et « Nord-Sud » dans les exportations mondiales de marchandises, 1990-2011 (pourcentage)



Source: Secrétariat de l'OMC.

Figure B.15.B: Parts du commerce total entre les régions géographiques dans le commerce mondial, 2011 (pourcentage)



Source: Estimations du Secrétariat de l'OMC.

Note: Le commerce mondial inclut le commerce intra-UE. L'épaisseur des flèches représente les parts en 2011. Le commerce à l'intérieur des régions et avec des destinations non spécifiées a représenté 54% du commerce mondial en 2011.

La carte et le graphique ci-contre mettent en évidence les flux commerciaux entre les grandes régions du monde.

Elle permet de mettre en évidence les principaux **flux intercontinentaux (46% des échanges mondiaux)** mais exclut le **commerce intra-zone** (qui représente 54% des échanges mondiaux, cf. carte p 22 du manuel).

On constate que les 3 principales zones commerciales sont **L'Amérique du Nord, L'Europe et l'Asie Pacifique**. Ces espaces concentrent **près de 75% des flux internationaux**.

Grâce au **commerce des hydrocarbures** les **pays de la CEI et du Moyen-Orient** contribuent pour **près de 15% aux échanges mondiaux**.

Les participations de l'Afrique et de l'Amérique Latine au commerce mondial (respectivement 4,8% et 5,5% des échanges mondiaux) **restent marginales**.

b. Les échanges Nord-Nord reste dominant mis décroissent. (P99)

La part du commerce mondial généré entre les pays du Nord est décroissante. Elle représentait 56% des échanges interzones en 1990 mais seulement 38% en 2011. Cependant ce déclin relatif est à nuancer car la création des grandes associations de libre-échange que sont l'ALENA et l'Union Européenne a accru les **échanges intra-zone**.

P99 : On peut observer que **la part du commerce intra-zone de l'Europe est très importante, elle dépasse les 70%**. Les économies des pays d'Amérique du Nord et d'Asie-Pacifique sont plus extraverties (tournées vers un commerce extra-zone) mais leur commerce intra-zone représente tout de même environ 50% de leur commerce total. **La vision traditionnelle d'un commerce mondial dominé par les pays de la Triade est en train de perdre progressivement sa pertinence.**

c. les échanges Nord-Sud et Sud-Nord progressent vite.

Les échanges entre pays du Nord et Pays du Sud s'accroissent très rapidement. Ils sont aujourd'hui plus importants que ceux entre pays du Nord (38% contre 36%). **La DIT** a généré l'apparition de « pays-ateliers » exportateurs, en particulier en Asie, en Amérique latine et en Afrique du Nord. Les produits manufacturés produits dans ces états sont exportés dans le monde entier et particulièrement vers les pays du Nord.

Inversement, les Pays du Nord se sont spécialisés dans la production de biens et de services nécessitant de la haute technologie (aéronautique, robotique, électronique, services informatiques ou financiers) qu'ils exportent dans les pays du Sud.

Le commerce Nord-Sud n'est pas équilibré. La plupart des pays du Nord enregistrent des déficits commerciaux vis-à-vis des pays ateliers et en particulier vis-à-vis de la Chine.

d. De nouvelles relations commerciales, les échanges Sud-Sud.

La part du commerce sud-sud est en très forte croissance. Il a triplé depuis 1990 passant de 8% à 24% du total mondial. Plusieurs facteurs expliquent cette évolution mais **le commerce des matières premières et énergétiques est essentiel**. Les pays-ateliers d'Asie sont de gros consommateurs de matières premières et énergétiques. Les pays du Sud exportateurs d'hydrocarbures ou de matières premières minières ou agricoles ont donc accru leurs échanges avec ces nouveaux clients. Ainsi, on peut constater que la 1^{ère} région partenaire du M-O est l'Asie et en particulier la Chine qui achète près de 40% des exportations d'hydrocarbures des pays du Golfe Persique.

On assiste depuis les années 1990 à un rééquilibrage du commerce mondial au profit des pays du Sud. Cependant, les pays du Nord restent au cœur des échanges car ils sont à la fois exportateurs de biens et services mais surtout les principaux consommateurs des exportations des pays du Sud.

La mondialisation a aussi modifié les mobilités humaines.

II. La circulation des personnes.

1. Les migrations internationales un phénomène en forte croissance. P108-109

a. évolution des flux.

Depuis 1980, le nombre de migrants dans le monde a triplé. Il y aurait actuellement plus de 230 millions de personnes vivant hors de leur pays de naissance (**source** : estimation OIT, 103^e conférence internationale du travail, 2014). **Les migrants représentent environ 3% de l'humanité.**

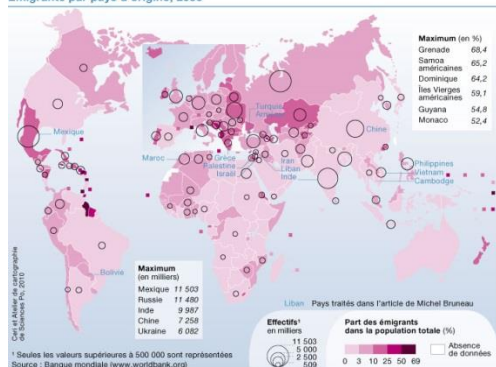
Les motifs de départ sont nombreux mais on peut distinguer 4 explications principales :

doc.5p109 : Exemple des motifs d'entrée sur le territoire français.

- les raisons familiales (mariages, regroupement familiale),
- les réfugiés qui fuient les violences mais aussi les catastrophes naturelles,
- les étudiants qui pour certains resteront travailler dans le pays où ils ont effectué leurs études,
- les migrations économiques.

b. Des flux de plus en plus mondialisés.

Émigrants par pays d'origine, 2006



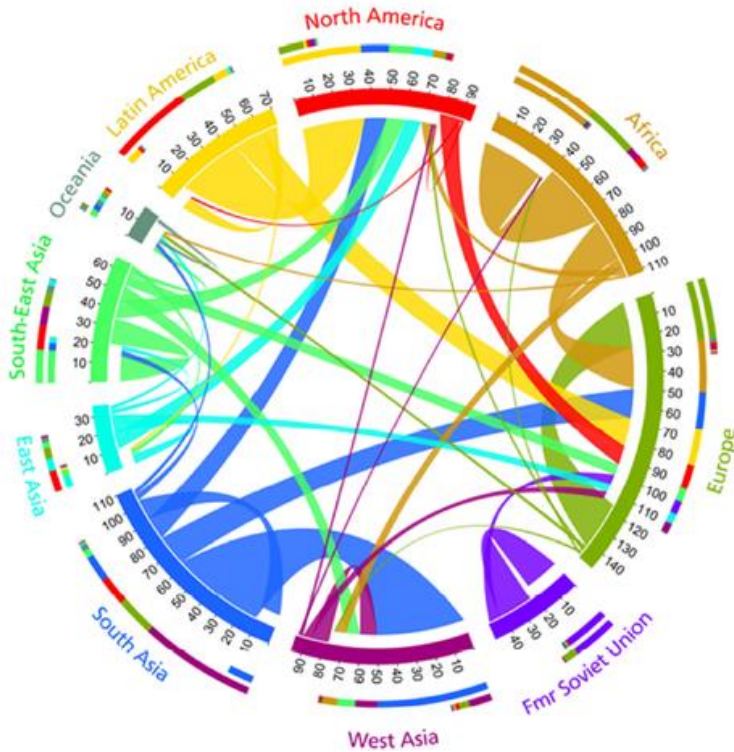
L'origine des migrants est variée mais on peut mettre en évidence quelques territoires qui concentrent le plus de départ.

- **les micro-états (insulaires) du Pacifique et des Caraïbes** sont des foyers de départs. La part d'exilés dans la population nationale dépasse 50%.
- **Les pays frontaliers de l'UE et des EU** comme le Mexique, la Russie qui comptent tous les deux plus de 11 millions d'émigrés.
- **Les grands foyers de départ des pays du Sud** comme l'Amérique latine, l'Afrique (du Nord et de l'Ouest), l'Asie du sud et du Sud-est (Inde, Pakistan, Bangladesh, Malaisie) et de l'Est (Chine, Philippines)...

- **Les Migrations intra-européennes** dans le cadre des accords de libre-circulation des personnes signés par les pays de l'UE, on assiste à d'importantes migrations internes. Ainsi près de 80% des migrants européens s'installent dans un pays partenaire de l'UE. Ainsi par exemple, près de 4 millions d'Allemands vivent hors de leurs frontières dont plus de 1 million au Royaume-Uni.

Doc. 4 p109 + doc. Ci-dessous.

Flux migratoires entre les régions du monde et au sein de celles-ci, 2005-2010
(en centaines de milliers)



On assiste depuis les années 1950 à une **mondialisation des flux migratoires**.

Les flux Sud-Nord restent importants mais on constate un **accroissement des flux Sud-Sud**.

Sur la période 2005-2010, les pays d'Europe, d'Amérique du Nord (hors Mexique) et l'Océanie ont accueilli environ 20 millions de migrants pour 5 millions de départs.

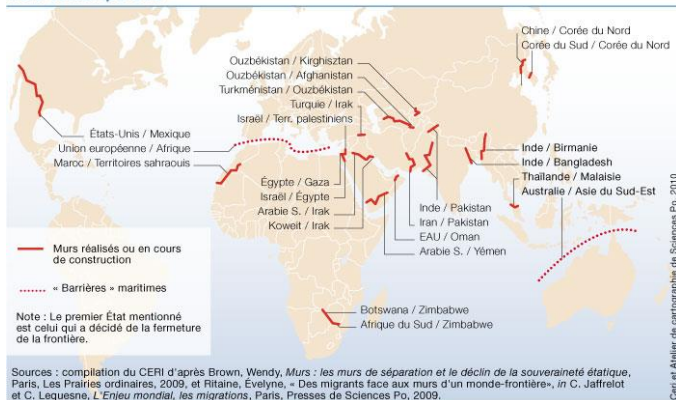
Les pays du Sud ont été à l'origine de 36 millions de départs et ont accueilli près de 21 millions de personnes.

Les pays du Sud ont donc accueilli plus de migrants que les pays du Nord (53% des arrivées). Ce phénomène s'explique par l'**accroissement des besoins de main d'œuvre en Asie de l'Ouest (Moyen-Orient)**, le **déplacement de réfugiés vers des pays voisins**, les **différences salariales entre les pays d'une même zone**, mais aussi à l'**effet butoir** comme au Mexique, en Afrique du Nord ou en Turquie où se concentrent des migrants en transit vers l'Europe ou les Etats-Unis.

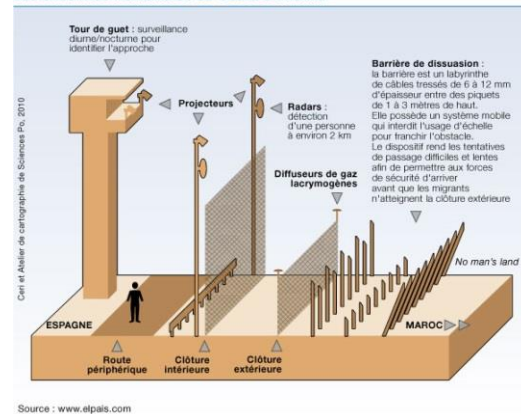
2. La question des clandestins.

a. Des frontières de plus en plus fermées.

Murs contemporains



Les enceintes frontalières de Ceuta et Melilla



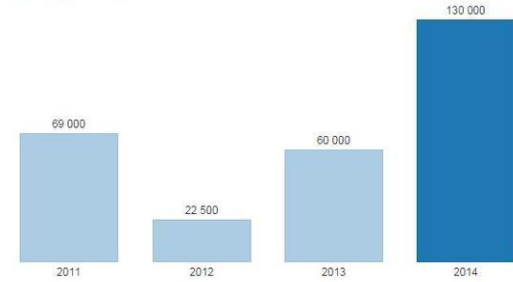
La question des clandestins est une question récente (années 1980). En effet, durant les Trente Glorieuses, les pays du Nord ont eu d'importants besoins de main-d'œuvre et étaient donc largement ouverts à l'immigration. Aux E-U, les latino-américains sont ainsi devenus la seconde communauté nationale. Le ralentissement économique et la forte augmentation du chômage ont conduit à une fermeture progressive des frontières.

Paradoxalement, les années 1990 sont marquées par la disparition du rideau de fer mais aussi par la mise en place de frontières fermées dont l'une des vocations est de limiter l'immigration clandestine.

Le cas de l'Union Européenne est emblématique. La politique commune FrontEx rend chaque état responsable de l'entrée des clandestins qui peuvent être expulsés dans le premier pays à les avoir accueillis. L'Espagne, l'Italie, la Grèce mais aussi la Roumanie et la Bulgarie doivent faire face à des flux de plusieurs centaines de milliers de

clandestins chaque année. Ces pays mettent donc en place des moyens de restriction de l'accès à leur territoire (murs, opérations maritimes, contrôle renforcés des camions...).

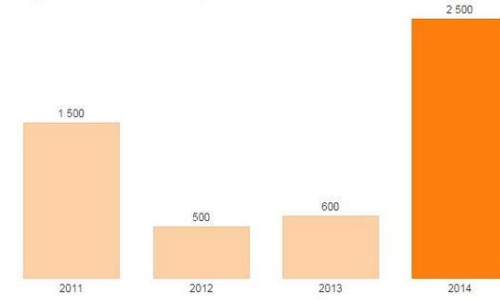
Migrants arrivés sur les côtes européennes de la Méditerranée



Created with [Datawrapper](#)

Source: [Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés](#) [Get the data](#)

Migrants morts ou disparus en Méditerranée



Created with [Datawrapper](#)

Source: [L'Agence des Nations unies pour les réfugiés](#) [Get the data](#)

L'Italie a dû gérer 80% des migrants franchissant la Méditerranée pour atteindre l'Europe soit plus de 100 000 entrées en 2014. Plus de 2500 personnes sont décédées en tentant de franchir la Méditerranée en 2014. Au total plus de 23 000 personnes seraient mortes selon le HCR en tentant d'entrer en Europe depuis 2005.

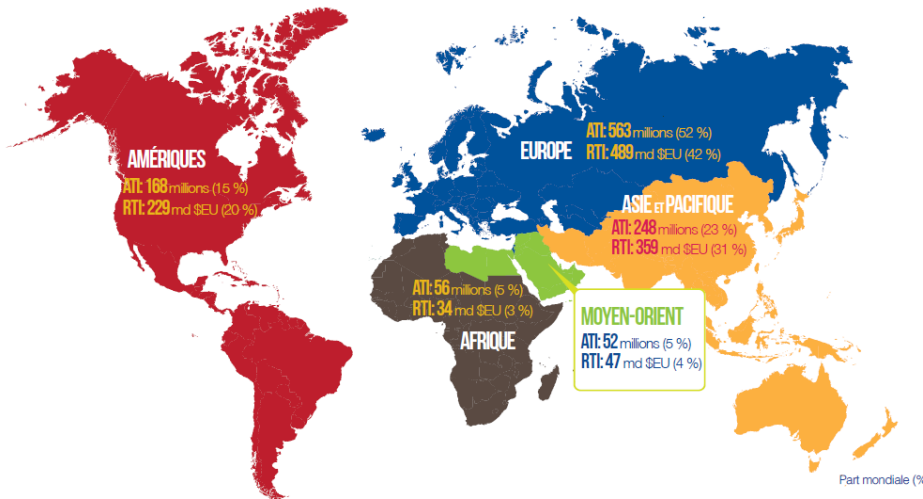
b. Entre accueil et rejet.

Doc1 p 108. L'odyssée de ce migrant clandestin afghan témoigne de l'ambivalence des politiques migratoires des pays du Nord. Dans le document présenté, on constate que le migrant a été arrêté 4 fois et détenu dans des centres de rétention administrative dans 4 pays, expulsé une fois vers son pays, il finit par atteindre Calais 3 ans après sa première tentative et obtient le statut de réfugiés politiques.

La volonté d'Obama de régulariser plusieurs millions de clandestins installés depuis plus de 6 ans aux EU est combattue par les tenants d'une expulsion massive des clandestins.

Mettre fin à l'immigration clandestine paraît difficile car elle est entretenue par les écarts de revenus et l'instabilité politique des états.

3. le tourisme international.



Près de 1,1 milliard de touristes auraient séjourné à l'étranger en 2013 contre 2,5 millions en 1950. Il y a donc 430 fois plus de touristes internationaux aujourd'hui qu'en 1950. **Le tourisme génère 9% du PIB et des emplois du monde.**

Les destinations sont principalement :
 - **L'Europe**, 563 M touristes (52% des arrivées) et 489 Md \$ (42% des profits)
 - **L'Amérique du Nord et Caraïbe** 168 M (5%) et 229 Md\$ (20%)
 - **L'Asie et le Pacifique** 248 M (23%) et 359 Md\$ (31%).

Les pays d'accueil disposent d'atouts différents L'ensoleillement des régions côtières, l'exotisme, le patrimoine culturel ou naturel, les traditions d'hospitalité permettent le développement de l'accueil. **Le tourisme est une activité capitaliste nécessitant d'importants investissements.** Le choix des investisseurs se portent donc sur des pays politiquement stables, ayant développé des infrastructures de transport et sanitaires de qualité.

Pour un territoire, faire le choix d'un développement touristique nécessite souvent de renoncer à développer d'autres activités économiques concurrentes (industrie, exploitation minière, agriculture).

C'est une activité en très forte croissance. D'ici 2030, Organisation Mondiale du Tourisme prévoit plus de plus de 1,8 milliard de touristes internationaux.

Conclusion : La mondialisation génère des flux et induit une mise en réseau des territoires par le développement d'infrastructures de transport, l'échange d'information ou les échanges financiers. On observe une évolution de l'intégration des territoires à la mondialisation par une participation croissante des pays du Sud.